

VU'

Nolwenn Brod The Bleeding Horse



Hôtel Paul Delaroche
58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris
www.galerievu.com
+33 1 53 01 85 85

Exposition du 2 novembre au 8 décembre 2023
Galerie ouverte au public du mercredi
au vendredi de 12h30 à 18h30.
Sur rendez-vous les autres jours.

Vernissage
Le vendredi 10 novembre 2023
En présence de l'artiste
18h30 – 21h00

Galeriste
Caroline Benichou
01 53 01 85 82
benichou@vuphoto.fr

Nolwenn Brod

The Bleeding Horse

La Galerie VU' consacre une grande exposition à l'œuvre récente de Nolwenn Brod en rassemblant trois de ses séries, *Le Temps de l'Immaturité*, *Les Dahlias* et *Les Hautes Solitudes*.

Cette exposition est l'occasion de faire dialoguer ses différents ensembles et d'en montrer les transversalités, autant dans sa démarche que dans son approche plastique et sensible.

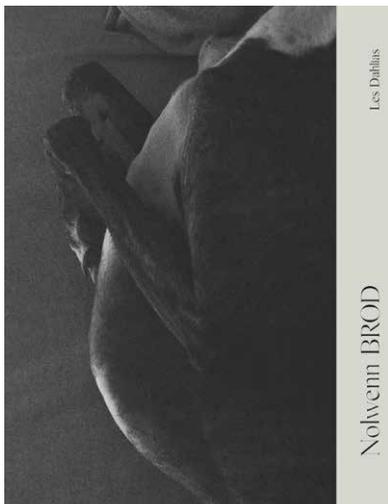
Avec *Le Temps de l'Immaturité*, Nolwenn Brod suit les traces de Witold Gombrowicz, de la Pologne à la France, puis à l'Argentine. Sans intention illustrative, elle embrasse l'œuvre de l'écrivain polonais, qu'elle appréhende dans le monde d'aujourd'hui, imprégné d'histoire et de mémoire. Ses portraits et ses paysages viennent composer une constellation de fragments, qui se confrontent, se répondent et s'entremêlent.

Les Dahlias est une série réalisée à Chartres de Bretagne, dans le cadre d'une résidence au Carré d'Art. Dans cette petite ville peu animée, elle rencontre surtout des femmes, souvent seules, et qui ont parfois traversé nombre de douleurs et de violences. Avec bienveillance, elle leur donne corps et traduit leur vitalité inaltérable, faisant de ses photographies des écrans voluptueux, tantôt paisibles tantôt fébriles.

Les Hautes Solitudes, enfin, sont le fruit d'une longue résidence aux Champs Libres, Musée de Bretagne, lors de laquelle elle a réalisé une série d'images à Brest, sa ville natale. Y affleure une pluralité de relations tissées avec l'autre et la ville. Corps sociaux, corps géographiques, corps minéraux... la série se compose sur un mode qu'on pourrait qualifier de sédimentaire. Par les glissements qui s'opèrent entre les photographies, elle dessine un portrait en creux, emprunt de subjectivité, de la ville, à travers le temps vécu, historique, géologique ou militaire.

Nolwenn Brod va à la rencontres des êtres, des liens intimes, des territoires intermédiaires. Elle en explore les tensions et les changements infimes, les états émotionnels, charnels, spirituels et leurs ambivalences. Avec une attention d'une grande finesse et une délicatesse du regard, elle appréhende l'autre et le monde sans aucun rapport de prédation dans l'acte photographique. Elle les reçoit et les accueille, les effleure avec acuité, les révèle aussi, dans une forme de déploiement poétique. Si ses images sont d'une grande sensualité, elles ne sont pas exemptes d'une dimension spirituelle. Car c'est en effet souvent dans la coïncidence des contraires que son travail prend sa pleine mesure. Son langage photographique se construit, en somme, sur le mode de l'oxymore. Alors, ses photographies suscitent la fascination par la simultanéité du surgissement du charnel, du sensible et du sensé.

Un ensemble issu de la série *Les Hautes Solitudes* sera exposé sur le stand de la Galerie VU' (stand E14) au Grand Palais éphémère du 8 au 12 novembre 2023.



Le livre *Les Dahlias*, aux éditions Sur la crête, accompagne l'exposition.

Texte Marceline Delbecq

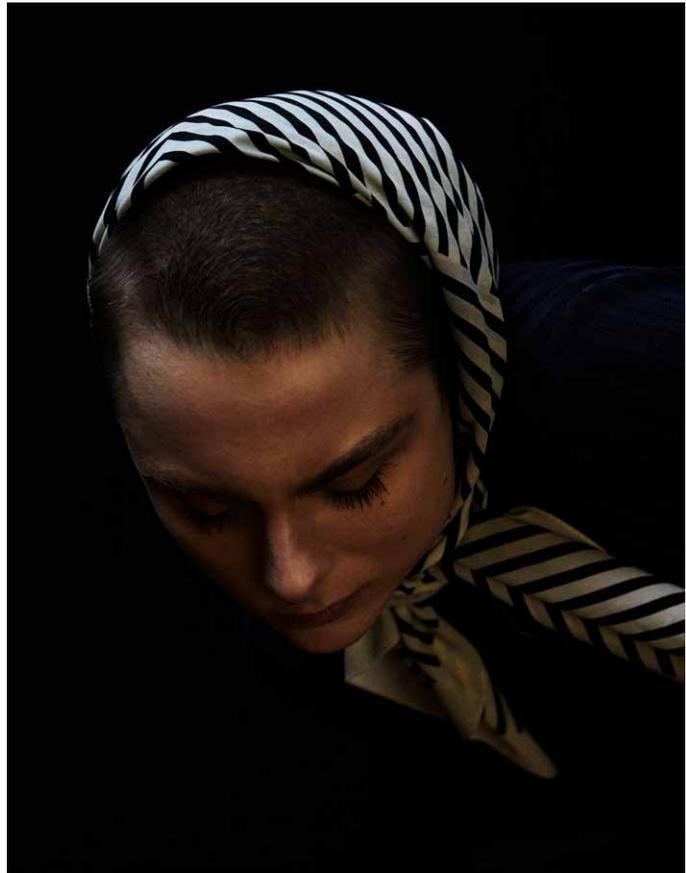
Format : 26 x 18 cm

Tirage : 500 exemplaires

Prix : 30 euros

Prix avec tirage de tête : 250 euros

De la série Le Temps de l'Immaturité
© Nolwenn Brod / VU'



Le Temps de l'Immaturité

De la condition plastique des êtres, par Saddredine Arezki

Nolwenn Brod a mis ses pas dans ceux de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz (1904-1969). De la Pologne à l'Argentine en passant par le sud de la France, elle a suivi ses traces avec pour viatique le Temps de l'Immaturité cher à l'écrivain.

Des êtres en formation

Inspiré par Epicure, Gombrowicz a forgé ce concept existentiel et intersubjectif dans lequel chacun de nous indépendamment de son âge ou de sa condition est nécessairement influencé par autrui. Il ne s'agit pas de reflux vers l'irresponsabilité de l'enfance mais d'une constante déformation des êtres ouvrant la voie à leur formation sous l'effet de la coexistence. Cette friction des êtres vivants s'opère par inclinaison mutuelle et réciproque.

Du corps social au corps photographique

Inscrites dans le contexte politique et social de leur époque et dans le temps long de l'histoire et de la mémoire, les photographies de Nolwenn Brod figurent un temps présent de l'immaturité en action. L'histoire polonaise, souvent tragique et malmenée, forçant parfois à l'exil, est celle de ce pays en constante reconfiguration. Son histoire est à l'image de celle de ses ressortissants, en constante dé-re-formation. La mémoire comme la douleur survivent en s'inscrivant dans le corps organique de ce pays. Elles affleurent et marquent, à même la peau et de manière complexe, les personnes photographiées.

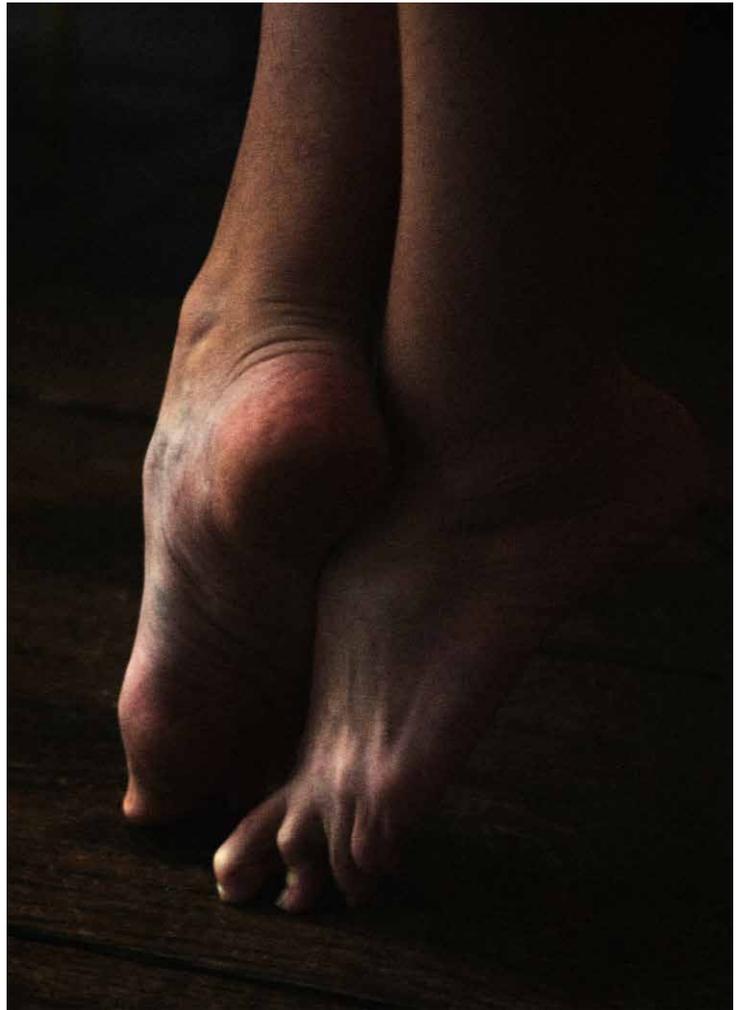
La fabrique de l'image

Cette série est donc le fruit d'une double reconfiguration, celle des êtres et celle des images en formation, donnent accès à des corps ouverts. Ouverts à soi et à ses propres aspirations que le regard de l'artiste suscite et accompagne.

Pour autant, il ne s'agit pas d'une assignation de ces personnes au souvenir univoque de la mémoire mais plutôt d'une tentative d'assembler les pièces disparates de cette mémoire diffractée en un amalgame de sensibilité exprimée, d'expressions multiples de désir et d'une sensualité matérialisée en un présent commun. Les aborder ainsi c'est établir une enveloppe commune à chacun de ces fragments.

C'est un art délicat. Il faut laisser venir à soi pour fabriquer. Du tact, un voir sans effraction. La dimension intersubjective des images est manifeste. Le regard se fait bienveillant mais direct quand il s'approche très près et révèle son sujet.

De la série Les Dahlias
© Nolwenn Brod / VU'



Les Dahlias

«J'observais les habitants circuler dans le maigre carré du centre bourg ou au sortir des supermarchés. Avec une poignée de commerces et de restaurants, le PMU gagnait le trophée de la fréquentation. J'ai rencontré exclusivement des femmes dans cette ville qui pourrait s'apparenter à une ville dortoir. La plupart vivaient seules avec leur enfant. Certaines d'entre elles avaient vécu la mort récente de leur compagnon ou la violence conjugale. Cette violence subie se traduira parfois dans les corps en tension, la torsion des arbres, l'entrelacement des brindilles gelées, le vent dans les feuillages, autant d'états émotionnels que de saisons passagers. J'ai recherché la rondeur de l'être, cette concentration de la vie en son centre jamais dispersé mais qui peut se déformer. A vouloir embrasser ou caresser le réel au moyen de la photographie, l'ambiguïté des situations, l'ambivalence des sentiments, la tendresse et la volupté s'introduisaient progressivement dans, et entre, les êtres.»

Nolwenn Brod

La série *Les Dahlias* a été réalisée dans le cadre d'une résidence à Chartres de Bretagne, à l'invitation du Carré d'Art. Elle y sera exposée du 18 novembre 2023 au 27 janvier 2024.

Galerie Le Carré d'Art
Centre Culturel Pôle Sud
1 rue de la Conterie – BP 37604
35131 Chartres-de-Bretagne
www.galerielecarredart.fr

De la série Les Hautes Solitudes
© Nolwenn Brod / VU'



Les Hautes Solitudes

**Une poétique de la relation
et de la révélation,
par Saddredine Arezki.**

Les Hautes Solitudes de Nolwenn Brod est une série d'images réalisées à Brest dans le cadre d'une résidence d'une année aux Champs Libres Musée de Bretagne en 2021/22. Il s'agit notamment de corps que la fixité révèle, de chair à peine chauffée par la lumière et d'un regard caressant.

Il se dégage de cette suite d'images un mouvement formel. La forme, c'est le fond qui s'incarne. D'abord, les tourments intérieurs projetés apparaissent dans les torsions de la chair. Plusieurs corps sont pris par un mouvement de torsion qui fige un instant épuré. Les corps sont ouverts dans des mouvements contraires. Un bras replié souligne un visage élancé. Le corps cambré d'un enfant s'abandonne dans la main ferme de l'adulte. Puis le regard et donc la forme évolue. Les corps, les chairs se relâchent peu à peu, ils excèdent cette simple conflictualité interne qui les caractérisent. L'ensemble formel s'arrondit. Une frontalité empathique s'installe.

La tension rend possible le relâchement, le droit souligne l'arrondi, le militaire se civilise, le noir et blanc se teinte de couleur chair, l'animal est regardé avec humanité. L'hétérogénéité rendue pénétrable forme une poétique en mouvement fidèle aux lieux et aux personnes.

Pour autant, si les tourments internes sont ainsi assemblés, ils n'en disparaissent pas pour autant. Ils se transforment. Certaines images portent une dialectique de la consolation et de la mesure parfaite. En plus de découvrir un corpus d'images sensibles et esthétiquement fortes, il y a quelque chose d'autrement émouvant à cheminer devant ces images. Cela porte moins sur l'assemblage chaotique des corps que sur la révélation d'une possibilité d'être de l'autre et donc de soi. L'espace d'un instant, l'être voir et l'étant vu sont mis en relation avec justesse.

Il y a des photographes qui obtiennent des images de l'autre et des photographes qui offrent une image de soi à l'autre. La différence peut sembler mince. En réalité, les images de Nolwenn Brod se placent résolument dans le sillon des photographes qui ne volent pas d'images. Ses images sont réalisées avec l'autre. La recherche plastique qui sous-tend le regard actorial et non autoritaire est située dans la manière d'être attentif à la possibilité de réalisation de l'autre. Une poétique du corps sensible se déploie, il s'agit d'épiphanies qui se cristallisent.

Nolwenn Brod construit une photographie phénoménologique, de celle qui place au cœur du processus créatif, l'expérience de la rencontre. Elle est en quête de son rapport à l'autre, traversée dont la photographie constitue autant le témoin que le véhicule. C'est une photographie minière, qui creuse son sujet dans la durée, dans l'épaisseur des noirs de l'image photographique. Au gré des rencontres où le fortuit est nécessaire, elle entre doucement en relation, au creux de l'être et ses mouvements contraires, entre vulnérabilité et force, fragilité et affirmation. Il est souvent question de la représentation d'un combat intérieur, d'un duel, des formes créées par les forces en conflit. La vie, la mort, la filiation, le désir, avec une sensibilité à la chair, le renouveau cyclique de la nature sont autant de thèmes abordés. Avec, sur, sous, à travers, seraient autant de conjonctions pour appréhender les milieux et les habitants dans et avec lesquels la photographie est amenée à travailler.

Les projets sont nourris de compagnonnages littéraires : le structuralisme de Witold Gombrowicz en Pologne pour *Le Temps de l'immaturité* (2018-2024) ; en Creuse, sur les lignes de Gilles Deleuze, elle compose *La Ritournelle* (2015-16) ; Jean-Luc Nancy et Tanguy Viel inspirent *Les Hautes solitudes* à Brest (2021-2024).

Nolwenn Brod est représentée par la Galerie et l'Agence VU'.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022-23** *Les Champs Libres*, Musée de Bretagne, Rennes / *Les Hautes Solitudes*, texte de Magali Lemens
- 2019** Centre Claude Cahun pour la photographie contemporaine, Nantes / *Devenirs II*, texte d'Emilie Houssa
- 2017** Galerie VU', *La Ritournelle*, textes de Caroline Benichou et Richard Pinhas
Galerie du Château d'Eau, *La Ritournelle*, cur. Jean-Marc Lacabe
- 2015** Maison des arts de Grand Quevilly, *Devenirs I*, cur. Adélaïde Lemaître, texte de Fanny Lambert
- 2014** Galerie VU', *Ar Gouren*, texte de Gilou Le Gruiec
- 2012** Galerie Le Lieu, Lorient, *Va-t'en me perdre où tu voudras*, cur. Emmanuel Madec

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2022** *Eblouissement*, Galerie VU'
- 2021** La Fab. Agnès b, Paris / *Le temps de l'immaturité*
- 2020** Biennale de Photographie de Mulhouse, cur. Anne Immelé / *Le Temps de l'Immaturité*
Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville / *La Ritournelle*
- 2019** Lodz FotoFestiwal, Pologne / *Le Temps de l'Immaturité*
Musée de la Roche s/ Yon, 20 ans de l'artothèque
Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, cur. Mathias Nouel, Agence VU' / *Le Temps de l'Immaturité*
- 2018** Biennale de la Photographie de Mulhouse, cur. Pascal Amoyel / Diego
Galerie VU', cur. Caroline Bénichou / *La Ritournelle*
- 2017** Villa Noailles, cur. Raphaëlle Stopin / *Les Affinités Electives*

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SUITE)

- 2016** CACP, Villa Perrochon à Niort, cur. Nathalie Herschdorfer / *Ar Gouren, et autres visions*
Pavillon Carré de Baudoin, cur. Nathalie Herschdorfer / *Ar Gouren, et autres visions*
Cnap, Centre National des Arts Plastiques / *Ar Gouren, et autres visions*
- 2014** La Friche Belle de Mai, Marseille / *Du même et de l'autre*
Galerie Le Lieu, Lorient - Portrait dans la collection du Lieu
Centre Atlantique de la Photographie, Brest

FILMS

- 2022** *Qui chante les lèvres fermées*, 16 min
- 2019** (*Le garçon*), 3min13, Lodz, de la série *Le temps de l'immaturité*
- 2014** *Wrestlers*, 8min - 20 exemplaires, coffret dvd et tirage aux encres pigmentaires 10x15cm.

LIVRES

- à venir 2025** *Le Temps de l'Immaturité*, aux Editions Lamaindonnae
- à venir 2024** *Les Hautes Solitudes*, aux Editions Origini
- 2023** *Les Dahlias*, avec un poème de Marcelline Delbecq, Editions Sur la crête
L'usage du terrain, projet participatif avec le chorégraphe Rémy Héritier, 7 danseurs et l'écrivaine Marcelline Delbecq dans le cadre du programme Mondes Nouveaux
- 2019** *The Body Now*, Thames & Hudson, Nathalie Herschdorfer
- 2015** *Va-t'en me perdre où tu voudras*, avec un poème d'Amaury da Cunha, Poursuite Editions (épuisé)
Même une jument est une espèce d'homme, Journal publié par la Maison des Arts de Grand Quevilly (épuisé)
- 2012** *Instants confondus*, texte de Salim Bachi, collection Ceci est un essai, Granon Editions.

TEXTES

- 2023** *Les Hautes Solitudes*, de Manon Schaefer
Le tao celtique, de Nolwenn Brod, de Fabien Ribery
- 2021** *Les fruits mûrs, de la mémoire amère*, de Sadreddine Arezki
- 2020** *La fille aux yeux d'or*, de Magali Le Mens, historienne de l'art
- 2019** *Ainsi sont-ils*, par Emilie Houssa, écrivaine
- 2017** *La Ritournelle*, de Caroline Bénichou
- 2016** *Interface*, de Richard Pinhas
- 2014** *Lutteurs*, de Gilou Le Gruiec

BOURSES

- 2021** Dotation Agnès b pour Le temps de l'immaturation
- 2017** Dotation Elie Saab, Festival de Hyères
- 2015** Fondation de France
- 2013** CNAP, aide à la photographie documentaire contemporaine
- 2012** DRAC Bretagne

RÉSIDENCES DE CRÉATION

- 2021-22** Les Champs libres, Rennes
- 2020** Le Carré d'art, Chartres de Bretagne
- 2018-19** Art Inkubator, Lodz
- 2018** Workshop avec Mark Steinmetz, Bowen Island, Vancouver
- 2017** Hyeres#33, résidence de création à Beyrouth
- 2015** Maison des arts de Grand Quevilly
- 2013** Centre Atlantique de la Photographie, Brest
- 2012** Galerie Le Lieu, Lorient
- 2012** La Métive, Creuse

COLLECTIONS

- | | |
|--|--|
| Agnès b | Villa Noailles, Hyères |
| Neuflize OBC | Artothèque de la Roche-sur-yon |
| Musée de Bretagne, Rennes | Artothèque de la Maison des arts de Grand Quevilly |
| Musée des Beaux-arts de Brest | Centre Atlantique de la Photographie, Brest |
| Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône | Galerie Le Lieu, Lorient |
| BnF, Paris | Collections privées |

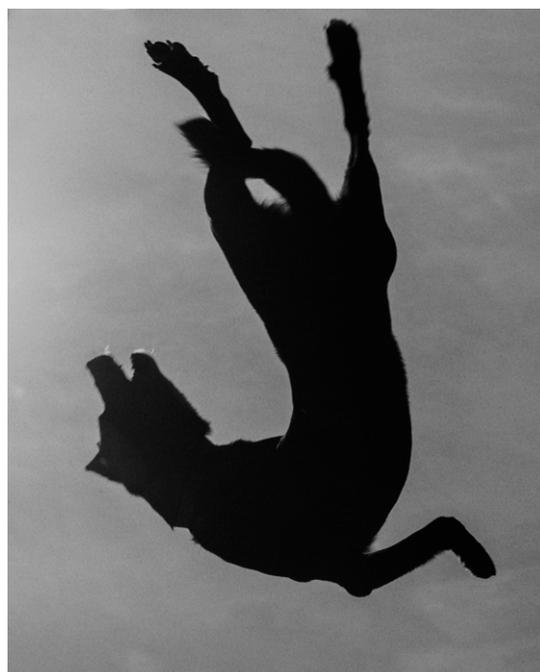
MÉDIAS

- 2023** *Par les temps qui courent*, émission de Marie Richeux, France Culture
- 2022** *Affaires Culturelles* par Arnaud Laporte, France Culture
- 2021** *France Fine Art*, par Anne Frédérique Fer
- 2020** Artpress, Biennale Photographique de Mulhouse, texte de Laurent Pérez
- 2018** *Nolwenn Brod ou la possibilité de l'ataraxie*, l'Intervalle
- 2017** Les petits matins, Emilie Chaudet, France Culture
Regardez voir de Brigitte Patient, France Inter
Steidz Magazine « *Les trentenaires à ne pas manquer à Paris Photo* »
- 2013** Arte, *28min*, description de la photo de la semaine
RFI, sur le thème du portrait



De la série Le Temps de l'Immaturité
© Nolwenn Brod / VU'

De la série Les Hautes Solitudes
© Nolwenn Brod / VU'



De la série Les Dahlias © Nolwenn Brod / VU'